La petite FABRIQUE de design

Les six architectes trentenaires du collectif Ciguë sont aussi des artisans qui construisent eux-mêmes, jusqu'au dernier boulon, les meubles qu'ils conçoivent avec des matières brutes qui ont déjà vécu.

PAR VALERIE MATHIEU ET DANIEL ROZENSZTROCH // PHOTOS FRANCESCA MANTOWANI.

Ses six membres sont architectes, mais aussi menuisiers, soudeurs, selliers, façonniers... Cigué, t'est une tribu. Depuis qu'ils se sont rencontrés à l'école d'architecture de Paris-La Villette, Hugo, Camille, Guillem, Alphonse, Erwan et Adrian ne se sont plus quittés. Dès leur deuxième année d'études, à vingt ans et des poussières, ils forment déjà un collectif, uni autour d'une idée particulière: concevoir El fabriquer. Une philosophie qui leur semble très naturelle, presque instinctive, cumme si le fait de bidouiller des motos anciennes, répa-

1. Dans l'atelier de menuiserie, le table basse "XXX", réalisée avec une structure de lit de camp chiné aux Puces et un plateau en tôle d'acier noir verni époxy, vient d'être terminée. 2. Un meuble à outils fait maison avec des planches de réoupération : des sangles de câbles électriques font office de prignées de tiroirs et de grandes lettres sont dessinées au pochoir en guise d'étiquettes.



3. Travailler à six demande de l'ordre et de l'organisation; le mestie de l'adelier de mensiere, entièrement fabrique à parte d'éléments nécupérés, a été pensé dens ce sens. 4. Devant arie maquette, Adrian et Alphanse travaillent à la rébabilitation d'une maison. 5. Erwan tris les planches de palettes de transport qu'il a démontées. Bisposées sur la franche, elles semirent à la résalisation d'un plateau de table.

Fabriquer en même temps que concevoir, c'est le credo de ces six garçons.

rer des voitures, monter des charpentes on construire des bateaux lorsqu'ils étaient gamins les avait rassemblés et attirés comme un aimant. Résultat, en 2007, leur diplôme en poche, ils montent une agence d'architecture d'un nouveau genre. Installée à Montreuil, elle s'ouvre directement sur leur atélier de menuisene.

Le ton est donné. Ces "bătisseurs" au look de grands ados attribuent au mot "architecture" un autre sens que celui trop réducteur de concepteurs d'espace. En mettant les mains à la pâte, ils entendent intervenir sur l'environnement, la maison, les meubles, mais pas n'importe comment. Pour le mobilier, ils choisseent des matériairs, bruts qui unt vécu, les travaillent artisanalement avec des outils de haute précision, prodiguent un som infini à leur finition. Comme cette table basse "XXX", dont le piétement – la structure d'un lit de

PARTI PRIS découverte

Découpé et collé sur place, le cuir tapisse la chaise "510" assemblée manuellement.

ramp chiné aux Puces - a été renforcé grâce à des équerres latérales posées dans les règles de l'art, ils interviennent encore quand ils proposent, pour le restaurant "Les Grandes Tables du 104", à Paris, la chaise d'école (la "510") sur laquelle tous les Français se sont assis depuis les années 50. À quelques détails près. Du cuir épais (six coloris différents) recouvre l'assise et le dossier tandis que la structure est en acier brut et non peint. Commandée à la seule entreprise qui la fabrique aujourd'hui, elle arrive en pièces détachées. Eux découpent, collent le cuir et assemblent les pièces. 200 chaises à monter à la main! Un travail minutieux et long d'artisan. Côté archi. c'est le même fil rouge qui les guide: matériaux "pauvres" choisis pour durer, sur lesquels le temps imprimera son empreinte, volonté de montrer comment les choses sont fabriquées (les câbles, les boulons, les gaines sont laissés apparents), histoire de donner une identité à un lieu, de mettre en avant son authenticité. Une démarche forte et cohérente qu'ils martèlent pour concevoir des projets à la fois si simples et si élaborés.

Digué, 85, nur des Charlimines. 93100 Wontreult, 01 48 45 64 05, www.cigne.net.

